tous côtés de jeunes femmes d'une rare beauté couraient riant et chantant d'un sentier à l'autre, et si légères qu'elles marchaient sur les fleurs sans les faire plier. Les unes cueillaient des plantes aromatiques dans des paniers de fils d'or, les autres extrayaiant des parfums. Avant fait quelques pas en avant, il aperçut un palais merveilleux; il s'en approcha et une jeune fille vint lui ouvrir, et lui fit parcourir des appartements où tout ruissciait de pierreries. Arrivés au dernier, elle le laissa seul et partit. Il se trouvait dans un salon d'une richesse éblouissante : et on voyait partout scintiller des escaroucles et des topazes. Šur un fauteuil était posé un costume de satin blanc avec une épée à poignée de dianants et des souliers à boucles de rubis. Un petit page int l'aider à revêtir ses habits de gala. Quand il fut rêt, il vit entrer la fée Diamantine suivie de toute sa our : c'était une femme d'une beauté angélique ; elle portait une couronne d'or, ses cheveux flottaient sur ses paules, et sa robe de satin blanc était retenue à la taille par une écharpe de pourpre. La fée alla au devant d'Iambert et le félicita d'êfre venu. Bientôt on dansa aux .ccords d'une musique ravissante. Isambert fut si aimale et si spirituel que la fée lui enleva sa bosse pour le écompenser.

Après la fête, Diamantine fit préparer son char et vouut elle-même reconduire Isambert jusqu'à sa demeure. Inc nombreuse escorte de chasseresses à l'arc d'argent et

e hussards au manteau rouge les accompagna.

Après avoir remercié la fée avec effusion, Isambert rriva à la cour où tout le monde fut émerveillé de son venture.

Un autre chevalier, qui, lui aussi, était bossu, voulut son tour venir trouver la fée, mais par malheur il était i vaniteux et si niais que Diamantine voulant le punir e sa précomption, lui ajouta sur la poitrine la bosse u'elle avait enlevée à Isambert. Voilà l'origine des pochinelles, dit le ménestrel en achevant son récit."

JEANNE Léon (17 ans).

Inst. de Mlle Léon, 3, rue du Petit Carreau.